
Le Cheval de bronze.

Numéro d'inventaire : 1979.19071

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Anonyme
- numéro : 863

Description : Planche de 20 images (70 x 60) en couleurs, légendées.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill. en coul.

LE CHEVAL DE BRONZE

IMAGERIE PELLERIN

IMAGERIE D'ÉPINAL, N° 863



Un jour un indien se présenta au roi de Perse et lui fit voir un cheval de bronze qui, disait-il, voyageait aussi vite que la pensée.



Le roi voulut acheter le cheval, mais l'indien lui dit qu'il ne le céderait qu'en échange de la main de la princesse royale. Le roi ne savait que répondre.



Mais son fils aîné, le prince Firouz-Shah, désirant voir cette merveille, s'élança sur le cheval, puis tournant une cheville, il disparut bientôt dans les airs.



Le roi désolé de cet événement fit arrêter l'indien, lui disant que si dans trois mois son fils n'était pas revenu, il serait mis à mort.



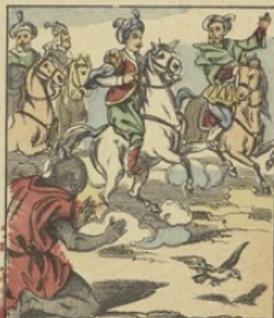
Le prince gaiopait toujours, sans pouvoir redescendre; enfin à force de chercher, il trouva une autre cheville et descendit sur le toit d'un palais.



Il trouva un escalier et arriva dans la chambre d'une belle princesse, qui fut bien surprise d'abord, mais qui se rassura devant sa bonne mine.



Elle apprit au prince qu'il était dans le royaume de Bengale, puis elle lui fit apporter un souper auquel il fit un très grand honneur.



Puis le prince raconta sa merveilleuse aventure, et pendant plusieurs jours ce ne furent que fêtes, concerts, bals et promenades à cheval et en bateau.



Enfin au bout de quelques temps, le prince demanda à la princesse de la présenter à son père; elle consentit, et tous deux montèrent sur le cheval de bronze.



Le voyage fut de courte durée, et le prince qui cette fois savait manœuvrer le cheval, descendit dans la cour d'honneur du palais de son père.



Il présenta la princesse, et le roi entouré de toute sa cour se hâta de consentir au mariage et d'en fixer la date à quelques jours.



Mais pendant ce temps l'indien qu'on avait débarrassé de ses chaînes, saisit la princesse dans ses bras, et s'élançant sur le cheval il disparut.



Le désespoir du prince Firouz-Shah fut immense; se calmant enfin, il se revêtit d'un habit de derviche pour se mettre à la recherche de sa fiancée.



Pendant ce temps l'indien descendait dans la vallée de Cachemyre pour chercher des provisions. Le roi de Cachemyre vint à passer.



La princesse se jeta à ses pieds, et lui raconta son histoire; la voyant si belle, le roi fit arrêter aussitôt l'indien et le condamna à la prison perpétuelle.



Peu de jours après, le prince ayant appris l'arrivée du cheval de bronze à Cachemyre, se présenta au roi, et au bout de peu de temps il épousait la princesse.